



LA FORCE DE L'AMITIÉ
Friendship Force
MONTREAL

Séjour en Azerbaïdjan et Croisière sur la Volga de Saint-Pétersbourg à Moscou

(2^e partie)



Journal de voyage
Mai 2018

After a very quiet and restful night at the Nevsky Breeze Hotel, we enjoy a generous buffet breakfast of high quality, with quite a variety of choices.

In spite of a light rain, many in our group decide to walk and explore. With Denis and Jocelyne, we discover a local market where we enjoy our coffee, standing because there are no chairs. We even go for a little bit of shopping. Unbelievable, isn't it? Afterwards, we discover a children's playground. What a joy to act like kids again, on the seesaw and other equipment!



Walking back over the canal, we explore a peaceful park, admire the statue of Pierre-le-Grand on his horse as well as many antique buildings with deep carvings and brightly-colored façades, some with tall spires, plus a beautiful centrally-located fountain. We bought some sketches from a local artist who personalized them - ah no, more shopping!

Around 5:00, we collect our luggage and roll it down the stony sidewalk onto the bus - no help from the bus driver = no tips. A long ride in rush-hour traffic brings us to our destination for the next eleven days, the *Lev Tolstoy* cruise ship. What a relief to have our luggage delivered to our rooms.

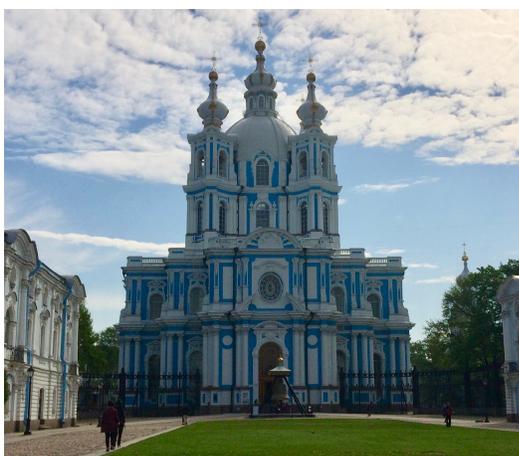


Soon we all end up in our cozy, tightly-packed dining area. Thank goodness, the company is pleasant, as well as our smiling waitress. For the first time, we experience the four-course dinners, including wine and great desserts, with **chicken** tonight, to remind us of our Sheki days.

Another full day is ending. We are all looking forward to settling down in our cabin for a "bonne nuit"!

Un peu d'histoire pour les mordus comme moi : en longeant la rivière Neva, notre guide nous apprend plein de faits intéressants sur cette ville. Fondée en 1703 par Pierre le Grand, c'était une forteresse dédiée à la Sainte-Trinité. Elle compte maintenant cinq millions d'habitants, répartis sur 42 îles reliées par 600 ponts.

Capitale de la Russie pendant deux siècles, elle a aussi porté les noms de Petrograd, puis Leningrad, pour retourner à son nom actuel en 1991. La température moyenne se situe à zéro degré - ça ressemble un peu à chez nous, non? La ville a traversé plusieurs guerres - entre autres contre la Suède, la Pologne, la France, l'Allemagne - mais miraculeusement, ses trésors et ses immeubles grandioses ont été épargnés en grande partie.



Premier arrêt : Église de la Résurrection, toute de blanc et de bleu vêtue, fait partie de l'ensemble architectural du couvent Smolny, couvent pour jeunes filles construit sous Élisabeth, fille de Pierre Le Grand et Catherine 1^{re}.

Le clou de la journée : Visite de l'Ermitage. Construit sur l'ordre de Catherine II, ce musée est l'un des plus beaux d'Europe. En plus des « wow » murmurés en admirant les salles grandioses, on admire une partie de ses trois millions d'objets d'art (tapisseries, sculptures, céramiques, émaux, vases) et on se délecte des merveilles conçues par les grands maîtres : Rembrandt, Vermeer, Titien, Da Vinci, Raphaël, Rubens. Que d'inoubliables souvenirs! Vingt mille personnes visitent ce musée, chaque jour.





Le lunch à l'Hôtel Saint-Pétersbourg, compliment de la croisière, un buffet bien garni, est le bienvenu; c'est délicieux!

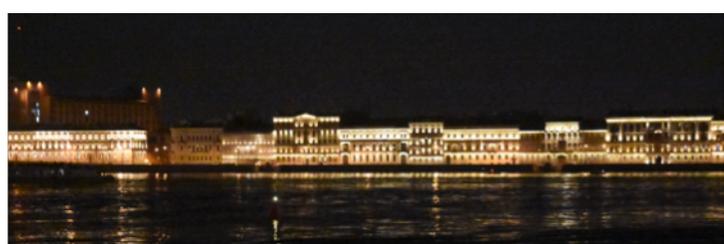


Première construction de Saint-Pétersbourg, la Forteresse Pierre et Paul, avec ses murs d'une épaisseur de vingt mètres, nous fait découvrir différents monuments et immeubles historiques. La cathédrale du même nom arbore une haute flèche dorée dominée par un ange portant une croix, symbole de protection. Cette cathédrale renferme les tombeaux en marbre de différentes couleurs des tsars de la famille Romanov. On peut difficilement approcher la grandiose iconostase - servant à séparer le célébrant de l'assistance et supportant plusieurs icônes - tellement les visiteurs se pressent pour l'admirer. La visite se termine par un concert des plus émouvants présenté par cinq moines, dans une petite salle intime. On en reste bouche bée.



Le bus continue sa tournée de la ville : divers palais, Académie des beaux-arts de Catherine II, sphinx d'Egypte donnés en cadeau à Nicolas I, place Saint-Isaac, etc. Un petit arrêt s'impose ensuite à un centre commercial - repos et magasinage, bien sûr!

En soirée, plusieurs d'entre nous choisissons le spectacle *Bagatitsa Cossack Show* - Voix et musique superbes, très entraînantes. D'autres optent pour le tour des rivières et canaux et en reviennent très satisfaits. Notre souper a été gardé au chaud pour nous, jusqu'à 22 h 30. Et enfin, les plus braves décident de faire le « *St. Petersburg by night* »; ravis, eux aussi.





**2 h 25 - Au retour du
Saint-Pétersbourg nocturne**

La première mention de Peterhof se rencontre dans le journal de campagne de Pierre 1^{er} à l'an 1705. En 1710-1711, dans le bois près de la mer, fut construit un palais-relais avec jardin. Bientôt commença la construction d'une résidence impériale de campagne avec palais, pavillons, fontaines et cascades avec des jardins sur des modèles hollandais, allemands et français. Peterhof devait glorifier les victoires de la Russie sur la Suède dans la guerre du Nord (1700-1721) dont le but était de reconquérir les terres qui lui donnaient accès à la mer Baltique. Après la mort de Pierre 1^{er} (1725), rajouts, améliorations et modifications continuèrent encore durant 200 ans. Peterhof resta la principale résidence impériale de campagne. Après la révolution, en 1918, les parcs et les palais de Peterhof furent nationalisés et transformés en musées. Actuellement, le complexe des musées de Peterhof inclut plus de 30 musées différents.

Notre visite, en vitesse, du grand palais de Peterhof : des salles et salons au décor opulent, la soie qui tapisse les murs et garnit les sièges dorés, des lustres à pendeloques de cristal, riche ornementation de motifs en bois sculpté et doré, magnifique parquet en marqueterie, des toiles des maîtres russes et européens.



En 1720, le tsar décida de créer un système d'adduction d'eau. Un canal fut creusé des collines ayant une altitude de 70 m. L'eau, par écoulement naturel, alimente fontaines et cascades, sans aucune pompe. Le parc inférieur comprend plus de 150 fontaines et trois cascades en plus du canal maritime.



Aujourd'hui est une journée spéciale pour mon mari et moi puisque cela fait maintenant 17 ans que nous sommes mariés. Quelle belle façon de souligner cet anniversaire que de le passer en croisière fluviale sur la Volga.

Après une première nuit à voguer sur le fleuve, le déjeuner est suivi de quelques activités dont une présentation de l'artisanat russe. C'est là que les intéressés peuvent visionner une vidéo sur la fabrication et les nombreuses étapes nécessaires à la confection de boîtes peintes.

En effet, huit couches de laque sont appliquées, chacune séchée au four. On y apprend aussi sur le « khokhloma » d'or qui consiste à décorer la vaisselle en bois de tilleul, scié à la fin de l'été, de rouge, de vert et de noir sur fond doré. La fleur essentielle doit être dorée ainsi que les feuilles. Un séchage à 250 degrés pendant plusieurs heures est nécessaire. On nous parle aussi des matriochkas, ces poupées russes de taille décroissante impossibles à ne pas rapporter, des « kokochniks », coiffes traditionnelles portées par les femmes, et des châles tricotés avec le duvet de chèvres d'Orenbourg.



Suite à la présentation d'artisanat russe, tous peuvent s'initier à la langue russe. Durant le premier cours, on nous présente l'alphabet cyrillique qui contient plus de lettres qu'en français et qui permet de lire les mots russes qui, bien sûr, abondent. C'est facile de se mélanger lorsqu'un 'p' se prononce comme un 'r', qu'un 'c' se prononce comme un 's' et qu'un 'h' se prononce comme un 'n'; « pectopah » se lit donc « restaurant »!



Après le dîner, nous faisons une escale de deux heures à Mandrogui, site pleinement touristique où l'on trouve plusieurs boutiques d'artisanat ainsi que le musée de la Vodka. Les bâtiments ont été récemment construits et très esthétiques. Plusieurs souhaitent tout de même que les escales à venir ne soient pas aussi touristiques et que de petites villes soient accessibles.



De retour à bord, c'est avec joie que nous ouvrons pour aller à l'île de Kiji sur le lac Onega. Tout le monde applaudit cette nouvelle avant ensuite à un concert de musique



C'est avec joie et nostalgie que je de notre 17^e anniversaire de

apprenons que la navigation est lac Onega. Tout le monde d'aller souper et d'assister folklorique.

me rappellerai de la journée mariage.

C'est un tonnerre d'applaudissements, suivi d'un réel soulagement, qui accueille l'annonce du commandant, hier soir, à l'effet que nous avons finalement le feu vert pour visiter, ce matin, l'île de Kiji, enfin libérée des glaces laissées par un dur hiver. Kiji, désignée par l'Unesco comme patrimoine mondial, est un îlot assez petit du lac Onega, situé dans le territoire de la contemporaine république de Carélie.



Pilotés par une guide chevronnée ayant beaucoup d'humour, qui connaît et aime bien son île ouverte aux touristes de mai à novembre, nous avons appris des pans de l'histoire de Kiji qui, durant la saison touristique, a du travail à offrir à tout le monde alors que durant la basse saison, seule une cinquantaine de *braves* y habitent. Nous y avons notamment rencontré Alcini, le carillonneur à raison de deux fois par jour, un jeune marié de 20 ans qui représente la troisième génération de sa famille à travailler dans l'île.

À l'époque de l'ancienne Russie, c'est dans cette île que l'art décoratif des paysans s'est développé, surtout la broderie, le tissage, la sculpture sur bois et la fabrication de divers objets en argent, ce qu'on a pu voir en partie, les artisans acceptant de bonne grâce notre présence, nos questions et nos achats, bien sûr! L'œuvre la plus remarquable de l'ancienne architecture en bois du nord de la Russie est appelée *l'ensemble de Kiji (le pogost)*. Celui qu'on aperçoit dans l'île fut construit au 18^e siècle et est formé de l'église de la Transfiguration, bâtie en 1714 et de l'église de l'Intercession, qui date de 1764. Les anciens bâtiments, qui ont brûlé à la fin du 17^e siècle, ont été remplacés par le clocher actuel, érigé en 1874. Nous avons aussi vu plusieurs icônes, dont celles de l'église de la Transfiguration. Elles datent des 17^e et 18^e siècles, mais elles ont dû être restaurées, en respectant évidemment les critères de l'Unesco.



À vrai dire, Kiji est un véritable musée à ciel ouvert. Cela aurait été vraiment dommage de rater cette visite!

Décidément cette journée en fut une de découvertes puisqu'en après-midi, le groupe est notamment invité à visiter le poste de commandement. C'est ainsi que nous apprenons que notre bateau, le **Lev Tolstoy**, a été construit en Autriche en 1979, qu'il a une longueur de 115,8 mètres, une largeur de 15,2 mètres et une profondeur immergée de 2,8 mètres. Il peut atteindre une vitesse de 25 kilomètres par heure et accueillir jusqu'à 216 passagers, répartis dans les 6 types de ses 85 cabines. Soixante-dix personnes en assurent le bon fonctionnement et le confort des passagers. Trois personnes doivent être présentes sur la passerelle de commandement la nuit et deux le jour. On a même permis à Carole de prendre les commandes du bateau durant quelques instants...

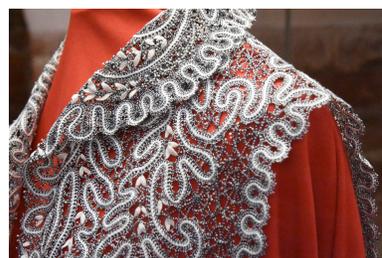
L'arrêt prévu pour ce lundi est Goritsy au sud du lac Blanc. À peine sortis du bateau, nous prenons l'autobus pour nous rendre au monastère de Kirillov, ou monastère de Saint-Cyrille-du-lac-Blanc.



Ce monastère fut fondé par saint Cyrille qui préféra quitter Moscou pour consacrer sa vie à la prière complète et dans la solitude. Après une révélation de la Mère de Dieu, il partit vers le lac Blanc. C'est en 1397 que la première église du monastère fut construite. Elle fut donc consacrée à la Dormition de la Mère de Dieu ou si vous voulez à l'Assomption de la Vierge Marie.

Au fil des siècles, le monastère devint un haut lieu de pèlerinage et puis une forteresse pour les princes de Moscovie. On dit qu'Ivan le Terrible y séjourna. Au 17^e siècle, à cause de son emplacement stratégique, le monastère, devenu une forteresse, fut agrandi et les remparts reconstruits.

Le déclin du Monastère débuta avec le tsar Pierre le Grand et ses réformes anti-monastiques et ensuite avec Catherine II qui décréta la sécularisation de tous ses biens. Plus tard, au 20^e siècle, lors de la Révolution russe, on procéda à des persécutions et à des saccages. Les cloches furent volées et fondues sous Staline. Ce n'est qu'en 1991, à la chute du pouvoir soviétique, que le monastère fut rendu à l'Église. Une partie du monastère est consacrée à un musée de vêtements liturgiques et d'icônes.



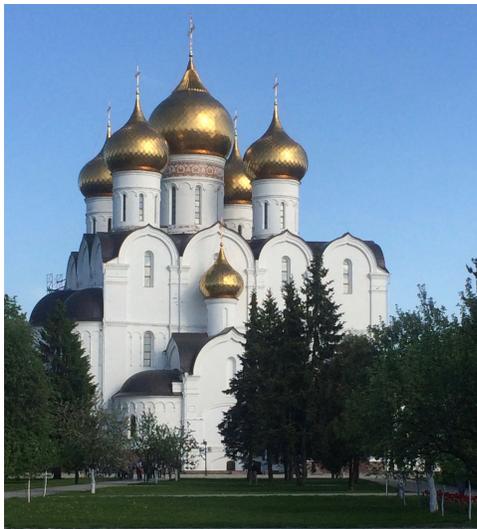
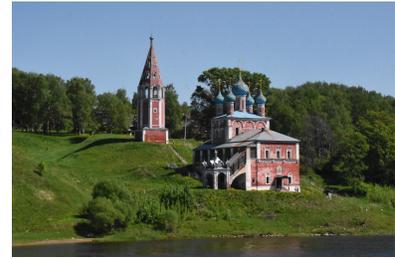
De retour à bord, quelques membres de l'équipage nous attendaient vêtus de magnifiques costumes pour une cérémonie du thé. Mais cette cérémonie n'avait de cérémonie que le nom.



Encore une belle journée ensoleillée. Durant la matinée nous naviguons sur la Volga vers Yaroslavl.



Yaroslavl était une ville d'environ 600 000 habitants en 2013 et est une des plus vieilles cités de Russie car fondée en 1010. La vieille ville est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2005. Yaroslavl fait partie de l'Anneau d'or constitué de plusieurs villes princières non loin de Moscou. Montréal se nomme la ville aux cent clochers, mais Yaroslavl pourrait se nommer la ville aux cent coupes.



Nous visitons la cathédrale de l'Assomption de la Sainte Vierge avec une guide d'une grande compétence. Des fresques, des icônes tapissent tous les murs et les plafonds. Ces œuvres d'art datent de plusieurs siècles. Quelle beauté! Comme dans tous les lieux de culte orthodoxe que nous avons visités, aucun banc pour asseoir les personnes venues se recueillir.



Nous admirons le paysage de La Flèche, endroit où se rencontrent le fleuve la Volga et le fleuve Kotorosl.

Nous visitons le Musée des beaux-arts avec guide d'époque, jeux, danse, musique. Oui, assez original.



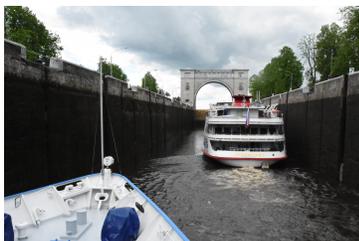
De retour au bateau c'est le souper des pirates. On se déguise, c'est le party.

Durant la soirée Denise et Clermont ainsi que Ed et Jeannine participent au concours M. et Mme Croisière. Denise et Clermont se démarquent dans leurs connaissances de l'un et de l'autre. On se souvient du « black and white »?

Nous débutons notre journée avec l'arrivée à Ouglitch, petite ville (elle compte tout de même 40 000 habitants) de la région de Yaroslavl, l'une des plus anciennes villes en Haute-Volga. Située à 264 kilomètres de Moscou, elle sera notre dernier arrêt avant la capitale. La ville a été très endommagée lors de la construction du barrage et de la station hydroélectrique, du temps du régime soviétique. C'est l'un des trois plus grands réservoirs construits sur la Volga, dont celui de la Volga (la mer de Moscou), et celui de Rybinsk. De vieux bâtiments du 15^e au 17^e siècles ainsi que le monastère de l'Intercession ont été dynamités et les terres inondées. Mais quelques églises ont tout de même été préservées : celle de la Dormition (dite la merveilleuse) ou encore l'ensemble du monastère de la Résurrection-du-Sauveur. Vous avez peut-être eu l'occasion de visiter l'église Saint-Dimitri-sur-le-Sang-Versé, celle de l'Intercession, le palais princier et quelques autres curiosités dont le musée de la Vodka.



À cet effet voici une petite anecdote : Francine Mathieu voulait bien visiter et déguster les meilleures marques de la boisson traditionnelle russe. Lorsque nous sommes arrivées à l'endroit, Francine et moi, il n'y avait qu'un seul visiteur qui en sortait. Alors nous lui avons demandé son appréciation. Il nous a répondu que ça ne valait pas la peine de payer pour ça. Donc nous avons continué notre chemin au grand regret de Francine qui a appris à notre retour au bateau que plusieurs personnes du groupe y étaient allées et ont apprécié. Désolée Francine de t'avoir fait manquer cette expérience. Je dois vous dire que je ne suis pas amateur de vodka...



Nous quittons Ouglitch en empruntant l'écluse. Les rives des biefs (parties de canal entre deux écluses) sont renforcées par des remblais rocheux d'une hauteur de 10 à 15 mètres. L'écluse de 290 mètres de long, 30 mètres de large et 11 mètres de haut peut accueillir deux bateaux de croisière. À la sortie de l'écluse, nous passons sous l'arc de triomphe qui commémore la victoire sur l'Allemagne. Tout le long du parcours nous pouvons admirer les paysages verdoyants.

L'après-midi fut consacré à la détente et la préparation pour le dîner du commandant. Après avoir salué et trinqué à la santé de tous avec le commandant et le personnel de la restauration, nous avons pu apprécier l'excellent repas préparé par les chefs cuisiniers. De plus, nous avons eu droit à un magnifique coucher de soleil. Ce fut très agréable.



Pour terminer cette belle journée bien remplie, nous avons assisté au « Show de talents ». Tous les groupes de la croisière (Britanniques, Chinois, Français et Québécois) y compris les membres du personnel, ont présenté leur propre prestation. Nous avons pu constater de beaux talents. Le tout s'est terminé par la danse des Québécois, animée par J.A. Gamache (notre DJ) qui a réuni tout le monde. Quelle belle amitié!!

Dernière journée de navigation. Il reste quatre écluses à passer avant d'arriver au port. Dans quelques heures, nous serons à Moscou, dernière étape de notre croisière fluviale.

La température est clémente : soleil et chaleur sont au rendez-vous. Il fait 24 degrés Celsius. Journée parfaite pour prendre du soleil sur le pont. De chaque côté des rives, nous apercevons de plus en plus d'habitations et de pêcheurs venus tenter leur chance et se détendre au bord de l'eau.



Arrivée au port de Moscou à 13 h 15. En compagnie de notre guide, nous partons en bus à la découverte de Moscou. Nous empruntons l'avenue Leningrad, l'avenue principale qui mène jusqu'à Saint-Pétersbourg. Tout le long de notre parcours, nous apercevons plusieurs lieux célèbres et historiques tels que : le Musée de la révolution, le théâtre Bolchoï, la place du KGB, la cathédrale Saint-Basile, l'horloge de la Place Rouge, le Kremlin, etc. Nous faisons un arrêt au parc du Lac des cygnes. Petite promenade qui nous permet de nous dégourdir les jambes tout en admirant le paysage.



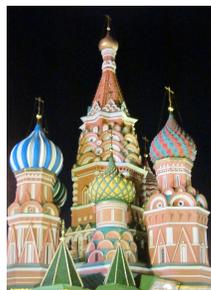
Ce tour de ville nous met l'eau à la bouche et nous laisse entrevoir une excursion exceptionnelle au Kremlin et sur la Place Rouge que nous visiterons demain. De retour au bateau à 17 h 30. Dîner à bord.



Dernière journée en Russie si j'exclus le réveil à 3 h 30 demain matin.

Peu importe l'heure, la circulation à Moscou est celle d'une grande ville, c'est-à-dire que le trafic est intense. Notre guide en profite pour nous parler de la vie quotidienne dans son pays. Deux choses ont retenu mon attention. La première est la date du 23 février qui est la fête des hommes. Une question se pose : « Si le 8 mars est celle des femmes, à qui peuvent bien appartenir les 363 autres jours de l'année? » Et la deuxième, c'est qu'avant la chanson « Nathalie » de Gilbert Bécaud, il n'y avait pas de café Pouchkine sur la place portant le nom de ce célèbre écrivain.

Nous arrivons enfin à la Place Rouge ou La Belle Place. En effet, ce quadrilatère a fière allure : d'un côté, la cathédrale Notre-Dame-de-Kazan ou de l'Intercession; la cathédrale Basile-le-Bienheureux ou Saint-Basile; le musée d'Histoire; le mur du Kremlin et le magasin Goum. Nous y reviendrons en soirée.



Notre arrêt suivant sera l'intérieur du Kremlin qui s'étend sur 1225 mètres carrés et qui compte 20 tourelles dont cinq possèdent une étoile rouge à cinq branches pour marquer l'ambition du communisme de se répandre sur les cinq continents. Je m'attendais à des édifices carrés, très sévères. Quelle ne fut pas ma surprise de constater qu'il y avait de nombreuses églises construites depuis très longtemps.

Une visite de Moscou serait incomplète sans avoir vu le métro qui compte plus de 200 stations. Les six stations que nous avons visitées, construites sous Staline, sont parmi les plus remarquables.



3 h 30, on frappe à la porte. C'est le signal pour amorcer notre voyage de retour au bercail après une très courte nuit. Ce jour-là, sortir des bras de Morphée n'est pas aisé. Toute bonne chose a une fin et nous devons prendre la route vers l'aéroport après un petit déjeuner frugal (croissants, céréales, yogourt) servi à la salle à manger.

C'est la fin du périple qui a amené certains en partance de Sheki, de la Pologne, d'Iran en passant par l'Azerbaïdjan et la Russie.

Je dois avouer que l'accolade avec Tania, notre accompagnatrice nous a secoués un peu. Nous la remercions chaleureusement pour sa disponibilité et son dévouement envers le groupe.

Comme il se doit, on passe moult contrôles avant d'arrivée à notre porte d'embarquement. La procédure de sécurité et d'immigration est toutefois on ne peut plus efficace; il faut dire qu'à 5 heures du matin, il n'y a pas foule tant à l'enregistrement qu'au contrôle de sécurité.

Nous échangeons à l'aéroport nos coups de cœur et notre appréciation du voyage.

Pour notre premier vol, quelques personnes s'offrent une petite séance de chaise musicale pour permettre aux couples d'être assis ensemble. Merci à JA d'avoir orchestré le tout. Décidément, on ne pourra plus voyager sans lui!

À l'aéroport de Francfort, notre ami Ed apprendra à ses dépens que les contrôles de sécurité à Moscou sont finalement plus expéditifs qu'efficaces; un malheureux petit canif passé inaperçu à un endroit peut faire l'objet d'un long interrogatoire à un autre endroit. Heureusement que le temps d'attente entre nos deux vols était assez long sinon nous aurions poursuivi le voyage sans Ed et Jeannine.



Le temps a filé très vite mais nous revenons satisfaits, heureuses et heureux avec le cœur joyeux et la tête remplie de beaux souvenirs. Ce séjour inoubliable restera gravé dans nos mémoires, habitera longtemps notre esprit. Nous aurons l'immense plaisir de partager le tout avec nos parents et amis.

